
STYLE

23 SEPTEMBRE 2022

OUESSANT, L'ÎLE INTRANQUILLE

C'est l'île des vents et des courants. À quarante-cinq minutes de bateau du continent, un bout du monde sauvage où les éléments s'expriment avec plus de force qu'ailleurs. Carnet de bord.

Par Alice d'Orgeval – Photographe: Julien Mignot



La pointe du Créac'h,
au sud-ouest
de l'île, pendant
la tempête Bella
de décembre 2020.



Ci-dessus: le phare du Créac'h, classé aux Monuments historiques. Les bâtiments adjacents

abritent le musée des Phares et Balises. En bas: Patrick Richard, son dernier

gardien avant l'automatisation. Page de droite: arrivée du bateau de la compagnie Penn

Ar Bed, qui assure la liaison avec le continent, au port du Stiff au nord-est de l'île.

Au carrefour de la Manche et de l'Atlantique, zone de turbulences des grands vents d'Ouest, Ouessant nous ouvre la porte de la haute mer. Un point fixe dans le tumulte que les marins ont appris à approcher prudemment. « *Qui voit Molène voit sa peine, qui voit Ouessant voit son sang* », dit bien le dicton. Certains ont en fait un rituel, guettant chaque automne le retour des légendaires coups de tabac pour remettre le cap sur le territoire le plus à l'ouest de la France européenne. Vivre Ouessant dans la tempête, c'est s'inviter aux premières loges de la bataille des éléments, et en revenir plus humble.

C'est donc harnaché comme Ulysse que l'on se présente en ce matin de février au Conquet, dernier port du continent avant la traversée. Nous sommes en plein « *miz du* », cette série des « mois noirs » qui voient Ouessant se retrancher au cœur d'un océan de tourments. Et c'est pourtant « *pétole* » qui nous attend... Aujourd'hui, beau fixe annoncé sur cette mer d'Iroise devenue docile comme un lac. À peine une brume pour déridier l'atmosphère. Sous un ciel bleu triomphant, le navire de la compagnie Penn Ar Bed entre en scène pile à l'heure en provenance de Brest. Chargement des passagers, demi-tour dans un mouchoir de



5 CHOSES QUE L'ON NE SAIT PAS SUR OUESSANT

01. Érigée en 1982, la tour radar du Stiff servant à surveiller la navigation du rail d'Ouessant a été dessinée par Jean Prouvé.

02. Derrière ses murs résistants aux pires tempêtes, le phare de Kéréon abrite une « salle d'honneur »



JULIEN MIGNOT POUR LES ECHOS WEEK-END SHUTTERSTOCK

avec lambris en chêne de Hongrie et parquets marquetés d'ébène et d'acajou.

03. Le courant du Fromveur pourrait devenir une source d'énergie verte pour l'île: le test d'une hydrolienne est en cours.



04. L'abeille noire d'Ouessant est une abeille de référence d'une souche restée pure.

05. Le phare du Créac'h est l'un des deux plus puissants d'Europe.

poche, cap en moins de deux sur les îles. Sur le pont, les touristes venus pour le spectacle ont baissé la garde. Bain de soleil masqué pour tous. On imagine déjà s'installer une Bretagne sans histoire. Mais où sont passées Ouessant et sa hargne d'hiver ?

Un tour par la passerelle, poste de pilotage où le timonier navigue encore à l'ancienne, suffira à confirmer que rien n'est plus trompeur qu'un océan qui dort. Nous sommes jour de grande marée à haut coefficient. Silence dans le compartiment de l'équipage: même par beau temps on se concentre. « Ça va pousser », prévient dans une économie de mots tout à fait locale le commandant breton. On retient son souffle espérant secrètement que les forces se montrent... Plus fort, plus vite, voilà Ouessant

qui se dévoile à l'horizon avec ses promesses d'éclats et de castagne !

Avant de l'accoster, « l'île haute » (« Enez Eusa », Ouessant en breton) s'envisage. Silhouette en forme de pince de crabe, ce vieux socle granitique gorgé de sources laisse deviner au loin falaises déchiquetées, vastes plateaux de lande rousse et mottes vert tendre. Parce que les Celtes y voyaient l'ultime porte vers l'autre monde, elle a gagné sa place dans le récit des légendes et des cultes anciens. Une terre sans arbres mais reliée aux forces spirituelles par l'intermédiaire de croyances païennes. À Ouessant, tous les chemins mènent à la mer mais aussi au sacré. S'ajoute aujourd'hui la présence de cinq phares parmi les plus puissants d'Europe, chargés de tenir à



distance des écueils la centaine de cargos passant quotidiennement au large, sur cette route maritime placée sous haute surveillance depuis le naufrage de l'*Amoco Cadiz*. Dans le vieux monde, c'est l'image de la dernière marche avant l'enfer qui reste, tant ces naufrages furent nombreux autour de l'île. Un périmètre de lutte contre les ténèbres qui remet physiquement l'homme à sa place.

EMBRUNS ET SOUFFLES SAUVAGES

Premier signe d'une arrivée imminente, le passage du phare en mer de Kéréon fait toujours son effet. À son pied, ça bouillonne. C'est l'effet du Fromveur, ce courant créé par un torrent sous-marin à cet endroit de l'Iroise jonché de rochers granitiques. Puis le port du Stiff qui se rapproche. Et finalement la récompense: le vent s'est enfin levé avec ses promesses de réjouissances. Spectacles de vagues et d'écume, d'embruns et de souffles sauvages nous attendent aux quatre coins. De la côte sud, la plus douce avec ses massifs d'ajoncs jaunes odorants, au nord, plus arpenté, d'abord du côté de l'île de Keller puis à son bout, au phare du Créac'h, jusqu'à la spectaculaire et sonore Pointe de Pern où les promeneurs convergent. Sans oublier d'aller saluer Lampaul, le bourg capitale, blotti dans un pli de l'île, où tout le monde se croise. Il faudra être prudent et



Ondine Morin, marin-pêcheuse et conteuse, symbole d'une jeune génération qui donne un nouveau souffle

à Ouessant. En haut: sable blanc et falaises dans une des anses de la baie de Penn ar Roc'h, au sud-est de l'île.



toujours rester à distance de la rive, la première des mesures de sécurité pour profiter d'Ouessant par temps fort, vous diront les Ouessantins, toujours sous le choc de la disparition d'un garçon emporté par une vague en 2020.

Le peloton des touristes, bien équipés (cape de pluie et chaussures imperméables), s'est déjà carapaté vers les sentiers. On en recroisera entre deux grains sombres, le dos courbé dans une marche cadencée face au vent. À Ouessant, le show se mérite et il faut avoir eu le visage battu par la pluie pour gagner ses étoiles de spectateur. Ne pas compter sur un abri en chemin pour adoucir la balade... Contrainte par cette mer inhospitalière rendant impossible toute sophistication, Ouessant n'offre ni mouillage naturel abrité, ni café douillet avec vue sur le port, ni même cabine de plage. Elle est restée fidèle à sa tradition d'île dure au mal. Et c'est bien là sa grande histoire.

Pour le comprendre, direction l'écomusée sur la route de Locqueltas. Murs de pierres et de galets arrachés au rivage, lits clos d'époque faits

en bois récupérés sur la grève, jardin organisé pour cultiver, la petite bâtisse traditionnelle ouessantine révèle ce qu'était la vie jadis. N'offrant aucune condition favorable à la pêche commerciale, l'île des vents et des courants voyait ses hommes partir pour s'enrôler dans la marine marchande (« la mar mar ») ou la « Royale », sans revenir au bercail parfois pendant sept ans. Pendant ce temps-là, il fallait tenir. Les femmes s'armaient de force pour nourrir le clan de leur maison agencée comme un navire pour honorer l'absent. Coursive reliant les pièces, murs épais, fenêtres étroites et âtre généreux où l'on se serrait autour d'un feu de fougères et de goémon en tricotant le futur trousseau du mari marin. C'est ainsi qu'Ouessant est devenue « l'île aux femmes ».

Au pied du phare du Créac'h, le musée des Phares et Balises raconte cette même histoire de survie mais au masculin. Le site met en scène, grâce à une belle collection d'optiques, l'histoire de ces « tours à feu » qu'Augustin Fresnel révolutionna en inventant la première lentille à



échelon, et de leurs gardiens. Une histoire hantée par les naufrages et incarnée par Patrick Richard, surnommé « Kiki », figure ouessantine et dernier gardien du mythique Créac'h avant l'automatisation. On le retrouve au Café-Boulangerie de Lampaul, haut lieu de la vie locale. Un homme au faciès doux malgré les années passées à Kéréon, ce phare planté en pleine mer. « Six années que j'ai adorées. J'ai tout aimé de cette vie de solitude. Regarder les tempêtes de haut et sentir le phare bouger en proie aux vagues », dit celui pour qui un vent de moins de 100 km/h ne fait que l'effet d'une brise. Du souffle, Ondine Morin, marin-pêcheuse que le visiteur peut rencontrer grâce à ses balades contées, puisqu'elle est aussi une guide érudite, n'en manque pas. La jeune femme, native et habitée par son île, est le visage de cette jeune génération qui donne aujourd'hui à Ouessant une nouvelle impulsion.

Une relève bien dans le vent et aimantée par les mystères de la mer d'Iroise: « J'ai été happée très petite par ces plaisirs », raconte Ondine. Dès

CARNET PRATIQUE



YALLER

Desserte quotidienne toute l'année par la compagnie maritime Penn Ar Bed au départ de Brest ou du Conquet. pennarbed.fr



OÙ DORMIR ET SOUPER

Le « Sport Ouessant »
C'est l'hôtel contemporain créé par Sophie Chave, médecin à la fougue communicative tombée amoureuse d'Ouessant. Les amateurs d'art de vivre trouveront une cuisine inventive préparée avec la pêche du jour, légumes bio et produits laitiers de l'île,

plus quelques délices bretons (menu unique à 35 euros), spa avec bassin de nage, concerts harpe et piano, sorties en paddle dans la baie et séjours détox. De 120 à 310 euros la chambre double, avec aussi suite famille et appartement pour cinq. ouessantspa.fr

Le « Sainte-Barbe »

Dans cette coque rétrofuturiste au-

dessus du port, un nid luxueux avec restaurant iodé et spa Phytomer. L'étape confortable pour attraper à pied le bateau du lendemain. À partir de 176 euros la chambre classique hors petit-déjeuner. hotelsaintebarbe.com

L'Aod La maison d'hôtes à connaître à cinq minutes à pied du bourg. Chez l'adorable Elen, élégante

Ouessantine, qui reçoit aussi les petits: trois grandes chambres et un appartement au goût du jour. À partir de 94 euros la nuit avec petit-déjeuner. Panier dîner ou apéritif possible. aod-ouessant.fr

« Ty korn » Même si Serge son fondateur n'est plus, le pub restaurant de Lampaul reste incontournable au creux de l'hiver. Atmosphère chaleureuse désormais entretenue par la cuisine brésilienne des nouveaux patrons. tykornouessant.fr

SE RENSEIGNER

Plus d'infos à l'Office de tourisme d'Ouessant, ouvert à l'année: ot-ouessant.fr



Sophie Chave, propriétaire de l'hôtel-spa Sport Ouessant.

En haut: intérieur de l'écomusée de Niou-Huella, pour s'immerger dans la vie des îliens au XIX^e siècle.

l'âge de 5 ans je partais pêcher avec mon père sur son petit bateau. Pas le temps de rêvasser, c'était concret... Il m'a appris tout de suite à savoir rentrer au port toute seule et à naviguer au compas, si jamais il tombait à l'eau ou perdait ses lunettes.» Visiter Ouessant, c'est aussi s'initier à cette science des tempêtes et à ses multiples nuances. Du redoutable « rugen », « le vent qui rend fou », au vent de suroît, avec ses températures douces qui rechargent les batteries. Il devient le plus traître lorsque la dépression s'échappe vers l'Écosse, laissant l'île en proie à une houle dantesque annoncée par aucun vent. « Ouessant est le premier rempart face à cette mer qui se gonfle de vagues monstrueuses. Il nous arrive de ne pas sortir pendant quarante-huit heures, poursuit Ondine. Mais quand la girouette passe au noroît, on devient spectateur de jeux de lumière incroyables. Le moment d'aller observer les éclaircies du ciel, avec des nuages percés de rais de soleil intenses.»

Cap alors sur la côte nord-ouest, de Pern jusqu'en face de l'île de Keller, où l'on peut contempler la folle course du Fromrust, l'autre courant redoutable à qui les anciens prêtaient des pouvoirs diaboliques. Terre puissante oscillant entre chaos et unité, Ouessant oblige le visiteur à se reconnecter à sa boussole interne. Et à s'ancrer le temps qu'il faut à cette « fin de la Terre » (Finistère en ancien français) que d'autres préfèrent appeler « Penn Ar Bed », c'est-à-dire « début du monde » en breton. ●

Plus d'infos sur lesechos.fr/weekend